

MARIVAUX – « LA SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR »
Comédie en trois actes en prose représentée pour la première fois
par les comédiens français le 31 déc . 1727.

Frédéric Cuif propose un parcours à travers une pièce, pour approcher le personnage ou « la figure » à travers sa progression dans une pièce – Pour construire ainsi, à travers les péripéties et situations imaginées par l'auteur, les différentes étapes de la construction dramatique et les différents états du jeu de l'acteur.

L'ECRITURE DU CORPS

« Aimez-vous la lecture ? » A cette question de la Marquise, le Chevalier propose illico que leurs livres soient réunis : un écho à la décision que, quelques instants, les deux « amis » avaient prise de partager le deuil et l'affliction. Aimer lire, lire et aimer. Lire et oublier l'amour. Lire pour le faire (connaître) et renaître. L'œuvre et le papier sortis ici dans leur matérialité, prétexte à relier les désirs des corps.

Tout ce passe donc comme si, de la lettre au constat, l'écrit régnait en maître absolu sur le trouble des sens. Il est vrai qu'en ce siècle philosophe et libertin, les correspondances fictives de Julie et Saint Prieux, Merteuil et Valmont (et bien d'autres encore), sauront bientôt imposer l'Art épistolaire comme l'un des mieux appropriés pour transcrire « à la lettre », vertiges du cœur et autres égarements du désir.

Et bien d'autres secondes surprises de l'amour...

Approche d'une distribution

LA MARQUISE : Chloé Musset

LE CHEVALIER : Pierre Longier

LE COMTE puis VALET DE LUBIN : Manu Ric.

LISSETTE suivante de la Marquise : Morgane Fenaux

LUBIN : Henri Lemaigre

Monsieur HORTENSIUS : Déborah Heurtematte

SUIVANTE de LISSETTE : Mathilde David